

“ ciel ait de grands desseins puisqu'il se sert de tels ouvriers, et je ne fais aucun doute que ce petit grain ne produise un grand arbre, ne fasse voir un jour des merveilles, ne soit multiplié et ne s'étende de toutes parts.”

Le Très Saint Sacrement demeura exposé toute la journée sur cet humble autel, orné de fleurs champêtres et entouré de lucioles suspendues à des fils, qui tenaient lieu de lampes du sanctuaire. Notre Seigneur établissait ainsi son règne dans cette île : aussi pouvons-nous dire comme le poète, mais avec une légère variante, que

Ce fut *en ce jour-là* que naquit Montréal.



France

Québec, l'ainée des villes-sœurs, s'apprête à célébrer cette année, avec éclat, la Saint-Jean-Baptiste, fête du glorieux patron des Canadiens. Le spectacle de la messe dite aux bords du Saint Laurent, au pied du monument élevé à son illustre fondateur, la reportera, elle aussi, à près de deux siècles en arrière, alors que se célébra un autre sacrifice eucharistique dont Champlain lui-même nous a fait le récit :

“ Je partis de là (du Sault au Récollet) dit-il, pour retourner à la rivière des Prairies, où étant avec deux canots de sauvages, je fit rencontre du Père Joseph (Le Caron, qui retournait à notre habitation avec quelques ornements d'église pour célébrer le saint sacrifice de la messe, qui fut chantée sur le bord de la dite rivière avec toute dévotion par le R. P. Denis (Jamay) et Père Joseph devant tous ces peuples qui étaient en admiration de voir les cérémonies dont on usait et des ornements qui leur semblaient si beaux comme chose qu'ils n'avaient jamais vue, car c'étaient les premiers qui y ont célébré la sainte messe.”

Admirable coïncidence : “ C'est probable, dit M. l'abbé Laverdière, dans ses annotations sur les voyages de Champlain, (1615, p. 16, note 1), “ qu'il partit du Sault le 23 juin et vint coucher à la rivière des Prairies, où la messe dut se chanter le lendemain matin, 24, jour de la Saint-Jean-Baptiste.”

A cette messe à laquelle assistèrent quelques Français et les pauvres enfants des bois qui les accompagnaient, et où les petits oiseaux firent seuls les frais du chant, on